



LE FANTÔME ARMÉNIEN

Laure Marchand ♦ Guillaume Perrier ♦ Thomas Azuélos

Futuropolis

LE FANTÔME ARMÉNIEN

Un reportage
de
Laure Marchand, Guillaume Perrier
et Thomas Azuélos

Dessin et couleur
de
Thomas Azuélos

HISTORIQUE

Environ 2,2 millions d'Arméniens vivent dans l'Empire ottoman à la veille de la Première guerre mondiale. Cette population est concentrée à Istanbul et dans les six vilayets (provinces) orientaux de la Turquie. Depuis la fin du XIX^e siècle et le règne du sultan Abdulhamid II, les Arméniens sont la cible de persécutions et de massacres. Ils fondent des partis politiques au sein de l'Empire et une résistance s'organise. La révolution constitutionnelle de 1908 donne l'espoir d'un changement de régime aux Arméniens.

Mais la guerre survient en 1914 et le virage nationaliste pris par le gouvernement Jeune-Turc, aux mains du Comité Union et Progrès, renforce encore la menace contre les minorités. L'Empire est devenu « l'homme malade de l'Europe ».

Le 24 avril 1915, plusieurs centaines de notables arméniens de la capitale ottomane (politiques, médecins, avocats, journalistes, artistes) sont arrêtés et déportés depuis la gare de Haydarpacha vers l'Anatolie. Au cours des mois suivants, des ordres de déportation sont lancés par le ministre de l'intérieur, Talaat Pacha, à ses gouverneurs et sous-préfets. Les Arméniens sont jetés sur les routes, massacrés ou contraints à marcher jusqu'aux déserts de Mésopotamie, véritable mouroirs à ciel ouvert. Leurs biens sont systématiquement confisqués.

Entre 1915 et 1917, le berceau historique des Arméniens est pratiquement vidé de sa population. Plus de la moitié a été exterminée et la majorité des survivants est contrainte à l'exil.

PRONONCIATION

ğ est une lettre quasi muette qui prolonge la voyelle précédente.

i se prononce entre « eu » et « i ».

ö se prononce « eu ».

ü se prononce « u ».

s se prononce « ch ».

c se prononce « dj ».

ç se prononce « tch ».





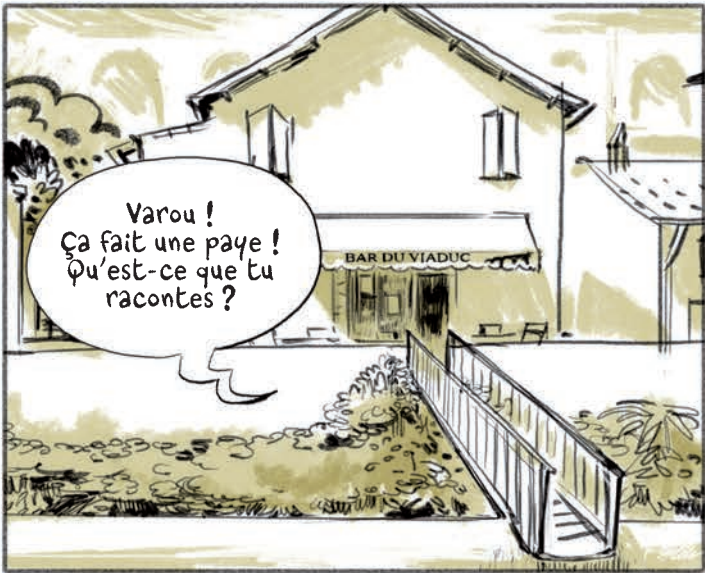
Brigitte Balian et Varoujan Artin posent le pied en Turquie pour la première fois.



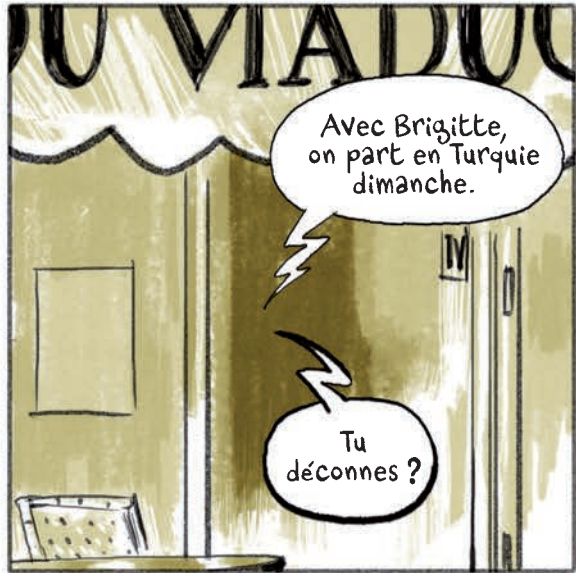


Quelques jours plus tôt, Marseille, quartier Saint-Antoine.

Héé qui voilà !



Varou ! Ça fait une paye ! Qu'est-ce que tu racontes ?



Avec Brigitte, on part en Turquie dimanche.

Tu déconnes ?



Mais t'as pas peur ?

Il n'y a même pas un an...



...je ne voulais pas y aller. Aujourd'hui j'ai envie de voir la terre pour de vrai. J'ai cinquante-quatre ans.

Hum, t'as raison...



Moi, j'y serais bien allé avec mon père. Mais maintenant, il n'est plus en état.



Enfin... Fais attention, Varou. Très attention.

Mmh ...



Mon oncle me l'a dit : là-bas, ils tirent au pistolet en criant...



« Ils sont où les Arméniens ??? »



Ce sont des sauvages, tu le sais bien.

Mmmh...



Aujourd'hui, j'ai une bonne raison d'y aller. Je vais faire une exposition.

À Diyarbakır,
avec des
photos d'identité
de survivants
du génocide.



Les premières,
celles qui ont été
prises quand ils ont
débarqué à Marseille,
après un long
exode.



1923

Les Arméniens qui ont survécu au génocide arrivent par bateau. Apatrides. « Sans retour possible » était inscrit sur leur passeport ottoman à leur départ. Comme une marque au fer rouge.

Le Patriarcat du sud de la France va établir pour chacun d'eux un acte de baptême. C'est leur premier papier d'identité, bien que sans valeur juridique.



Sahak Artin, originaire du village de Boğazdere, a perdu trente-huit membres de sa famille dans le massacre.



Avec des milliers de ses compatriotes, il échoue au camp de réfugiés Oddo. « On y dort, la tête chez le locataire de droite, les pieds chez le locataire de gauche. On couche avec la fille du Voisin, croyant coucher avec sa femme », décrit le reporter Albert Londres.



L'accueil à Marseille fut rude : « Arménien, tête de chien, mange ta soupe et dis plus rien ! » Malgré le racisme, les nouveaux arrivants parviennent à faire leur nid.

Ils sortent des camps, louent des meublés en centre-ville, achètent des terrains.



Ils fondent les quartiers Saint-Antoine, Saint-Jérôme, s'installent sur la colline de Verduron. Aujourd'hui, dix pour cent des Marseillais ont des origines arméniennes.



En 1997, le fils de Sahak, Garbis Artin, ouvre le centre Aram* pour la préservation de la mémoire et de la culture arméniennes.



Depuis, Christian Varoujan Artin, le fils de Garbis, a pris la relève. Il y conserve des milliers de livres historiques, de récits, de documents personnels.



Les photos étaient épinglées au niveau du cœur.

Je vais en faire agrandir pour les exposer à Diyarbakir pour les quatre-vingt-dix-neuf ans du génocide.

Je ramène nos grands-parents sur les terres ancestrales.

* Voir glossaire





... sans
à priori ?



Les Turcs
ont tué un million et
demi d'Arméniens.



Ce sont nos
bourreaux.



Non seulement
ils ne reconnaissent
toujours pas
le génocide, mais
ils le nient. De façon
obsessionnelle,
agressive.

Alors,
comme disait
Henri Verneuil...

... j'aurais trop peur,
en foulant ma terre,
d'entendre craquer
les os.



Le génocide arménien est prouvé. De façon aussi indiscutable que la Shoah. Le nier avec cet acharnement est absurde.

C'est vrai, en 1915 nous sommes tous partis en vacances sur la Côte d'Azur.

Ça me donne envie de répondre :



... ou dans les plaines de Californie.

KARAGÖZ !



KARAGÖZ !*
Chien d'Arménien, je te retrouve !!!

HACIVAT !
Frère turc !

Chien d'infidèle !
Mais où étais-tu ?
Ça fait cent ans que je te cherche !

Ô, grand Hacıvat, tu es trop bon ! Des affaires de famille m'ont tenu éloigné de toi. Mon grand-père, ce capricieux, voulait voyager.

* Voir glossaire.

Il est parti sur un coup de tête. Un beau matin, il a fermé la porte, l'eau pour le thé était en train de bouillir.

Il est allé jusqu'au désert de Der ez-Zor à pied !

Un aventurier dans l'âme. Ou peut-être un lâche... C'était la guerre, frère Hacivat, l'Empire ottoman était en ruines !



AAH, karagöz sale chien d'Arménien ! Pendant ce temps, Kemal Atatürk* fondait la République !

La Turquie moderne ! Inspirée de la Révolution française ! Et où étiez-vous ?

BING !

Aïe ! Bouhouh !

Sois indulgent, mon grand-père faisait du tourisme ! De Boğazdere à Alacahan, Malâtya, Der ez-Zor, Mossoul, Baghdad, Bassora, Alep, Beyrouth...

Hacivat, je ne suis qu'un infidèle !

Marseille !

* Voir glossaire



Diyarbakır



Diyarbakır, dans le sud-est du pays,
est la capitale des kurdes de Turquie.



GLOSSAIRE

Agha.

chef d'un clan kurde.

Centre Aram.

Centre pour la préservation de la mémoire et de la culture arménienne, situé dans le 13^e arrondissement de Marseille.

<http://webaram.com>

Çete.

Mot turc qui désigne les bandes armées, composées de bandits locaux ou de repris de justice, utilisés en 1915 comme supplétifs par la gendarmerie turque pour exécuter les basses besognes pendant le génocide.

Comité union et progrès.

Parti nationaliste turc qui a ordonné le génocide de 1915.

Hrant Dink.

Journaliste turc d'origine arménienne, fondateur d'Agos, assassiné en 2007.

Kemal Atatürk.

Fondateur et premier président (1923-38) de la République de Turquie.

Karagöz et Hacivat.

Personnages du théâtre d'ombres turc.

Organisation spéciale (Teşkilat-i-Mahsus).

Unité spéciale de l'armée créée en 1913 par Enver Pacha, utilisée pour la liquidation des Arméniens.

PKK.

Parti des travailleurs du Kurdistan.

Mouvement indépendantiste kurde d'inspiration marxiste qui mène la lutte armée contre la Turquie depuis 1984.

Recep Tayyip Erdoğan.

Premier ministre (2003-2014) puis Président de la République de Turquie (depuis 2014), islamiste.

*Merci à Christian Varoujan Artin et à Brigitte Balian pour leur confiance.
Merci à Miran Pirgiç, à Armen Demircyan, à Melike Günal, à Stepan Ilhan,
à Antoine Agoudjian, à Laurent Mélikian, à Burçin Gerçek.*

Merci à Raymond Kévorkian.

Merci à Serge Avedikian, à Alfred.

www.futuropolis.fr

Conception et réalisation graphique : Didier Gonord, pour Futuropolis.

© Futuropolis 2015 pour la présente édition

Droits de traduction, de reproduction et d'adaptation réservés pour tous pays.

Cet ouvrage a été imprimé en mars 2015, sur du papier Condat Matt Périgord de 135 g.
Imprimé et relié en Italie, chez L.E.G.O.

Dépôt légal : avril 2015

ISBN papier 978-2-7548-1151-4 - ISBN numérique 978-2-7548-1268-9

N° d'édition : 271098

♻️ 790443